„ le seul fondement inébranlable des loix &
 „ de la police des empires. „
 „ Aussi voyons-nous par-tout, depuis la paix
 „ rendue à l'Eglise, que les princes les plus
 „ habiles dans l'art de regner, ont été les
 „ plus fideles à bannir de leurs états l'irréli-
 „ gion & l'erreur qui ne pouvoient que les
 „ troubler, en divifant tôt ou tard les esprits
 „ & les cœurs. C'a été la fage politique des
 „ Constantin, des Théodofe, des Marcien,
 „ de tous les fouverains jaloux de signaler leur
 „ regne par des loix favorables au Christianif-
 „ me. Nos cyniques auront beau déclamer con-
 „ tre tant d'illuftres potentats. Il faut convenir
 „ qu'en vengeance par leurs édits l'Eglise, la Re-
 „ ligion & les mœurs, ils rendirent fervice à
 „ l'humanité même, & méritèrent à jamais le
 „ fuffrage de la raifon. Où la charité ne peut
 „ rien, n'est-il pas néceffaire que la justice in-
 „ tervienne? Les vœux de la charité fe bor-
 „ nent, il est vrai, à la fimple correction des
 „ coupables; mais comme les droits de la
 „ justice s'étendent plus loin, fi quelquefois
 „ elle est forcée d'ufer de fes droits, les cou-
 „ pables peuvent-ils s'en prendre à d'autres
 „ qu'à eux-mêmes? „

„ Qui que tu fois, ô aveugle volontaire,
 „ malgré ton obftination dans l'erreur, mal-
 „ gré l'incrédulité la plus univerfelle & la
 „ plus décidée, veux-tu te mettre à l'abri des
 „ pourfuites de l'inquifition la plus formida-
 „ ble? Veux-tu te fouftraire à la vigilance des
 „ magiftrats, à la juftte vengeance des princes
 „ les plus attachés à la foi? On ne te de-
 „